

L'apport De La Femme Non Salariee Au Budget Menager En Milieu Rural En RDC

MUNDUNGA MBUBIKA Jose^{1*}, MPANYA MUKENGE Esaïe², TSHAMALA BADIBANGA Bernard³, MAIKANDI MANGBOKO JEREMIE⁴

¹*Chef de Travaux, Universite du Kwango*

²*Assistant Universite du Kwango*

³*Assistant / Researcher Universite du Kwango*

⁴*Doctorant (PhD Student) Universite du Kwango*

Abstract: En Republique Democratique du Congo (RDC), le milieu rural se caracterise par une forte dependance a l'agriculture de subsistance et aux activites informelles. Dans ce cadre, la femme joue un rôle central dans la survie et l'equilibre economique du menage, meme lorsqu'elle n'est pas salariee au sens formel du terme. Son apport se manifeste a travers diverses activites generatrices de revenus ou de biens, telles que la culture vivriere, la transformation artisanale des produits agricoles, l'elevage domestique, la collecte et la vente de bois de chauffage, ou encore le petit commerce local. Bien que ces activites ne soient pas toujours comptabilisees dans les statistiques officielles, elles contribuent directement au budget familial en reduisant les depenses alimentaires, en assurant une partie des besoins essentiels et en apportant des ressources financieres complementaires. Dans un contexte marque par la pauvreté, le manque d'infrastructures et la faible presence d'emplois formels, l'implication de la femme non salariee devient un pilier incontournable de la resilience economique des menages ruraux. Ainsi, analyser l'apport de la femme non salariee au budget menager en milieu rural en RDC permet non seulement de mettre en lumiere son rôle economique souvent invisibilise, mais aussi de comprendre les dynamiques sociales et les strategies de survie adoptees par les familles face aux contraintes structurelles.

Introduction Generale

A l'issu de diverses crises qui ont emaille l'evolution historique de la Republique Democratique du Congo, lesquelles ont atteint le paroxysme avec les pillages de 1991 et 1993, a laquelle se sont ajoutees les effets nefastes de la guerre de 1996 et 1998 a certes eu raison sur la qualite du vecu quotidien de la population congolaise. Cependant, cette derniere a continue a tenir grace a son ingeniosite pendant les moments difficiles, notamment : Salaire insignifiant et souvent impayes, sans emploi et le chômage sur tout dans les villes, ecoulement de plus en plus difficile de la production agricole en milieu rural ont reduit le niveau de vie de congolais.

Face a une crise aigue, la population congolaise s'est montrée dynamique en s'engageant dans plusieurs activites creatrices devenues a la longue, fondement de l'economie reelle. Ces activites ont eu l'avantage de procurer aux uns et aux autres les moyens de subsistance. Ce dynamisme se traduit par le developpement des microentreprises et des initiatives relevant du secteur traditionnel, le maintien des infrastructures locales, la preservation de la nature et du patrimoine local.

Pour faire face a cette situation, des strategies individuelles ou collectives de survie appelees activites informelles se sont developpees et se sont multipliees dans tous les domaines : production, commerce, transport, communication etc. Pour certains auteurs, le developpement du secteur informel est un desordre, symptôme d'une economie et une societe malade ; d'autres pensent qu'ils manifestent une creativite annonciatrice

d'un nouveau tissu economique.

Notons par ailleurs que la femme represente plus de la moitie des acteurs evoluant dans ce secteur. Son rôle et ses responsabilites restent cependant peu reconnus, car la division du travail, l'exercice des responsabilites, le pouvoir de decision et l'acces aux moyens de production sont essentiellement fonction de relation de genre qui est determinee, a leur tour, par un ensemble de representation, de codes et de valeurs propres a chaque societe. La definition des rôles et des responsabilites determinent parallelement, la reparation des droits et des obligations a l'interieur du menage. L'apport de la femme dans l'ensemble de la societe n'apparaît pas dans la comptabilite nationale. Par ailleurs, le taux d'activite des femmes ne peut pas etre correctement mesure faute de nomenclature appropriee.

C'est pourquoi nous nous demandons quel l'apport e la femme non salariee au budget menager ? Quelles en sont les activite pratique-t-elle ? Et qu'est ce qui est a la base des activites par la femme congolaise ? C'est la reponse a toutes ces questions qui constitue le developpement de ce travail.

Il apparaît ici que le travail du mari ne produit rien, le salaire insignifiant et irregulier ne permet pas que la famille puisse vivre comme telle ; entre autre par manque du travail remunerateur, tantôt reduit au chômage, vu aussi la taille du menage qu'il doit assurer l'education des enfants, la femme non salariee se sent dans l'obligation d'exercer une activite de subsistance, car elle consacre la plus grande partie de son temps dans ces activites. Nous confirmons que la femme occupe la place dans la lutte contre la crise socioeconomique dans la

societe Congolaise et sa contribution est fonction de la nature d'activite exercee, de capital, du niveau d'instruction et de la taille du menage.

Pour bien mener notre recherche, nous nous sommes servis de la methode comparative dans la comparaison des resultats differentiels des variables. La RDC presente une grande diversite culturelle et sociale. La methode comparative permet d'analyser comment les rôles et les contributions des femmes non salaries varient d'une region a l'autre, d'une communaute a l'autre, ou entre differentes classes sociales. Cela aide a comprendre les specificites locales et les dynamiques qui influencent le travail non remunere.

En comparant la situation des femmes non salaries en RDC avec celle d'autres pays moins developpes ou meme de pays en developpement, il est possible d'identifier des tendances generales et des particularites locales. Cela peut aider a mettre en lumiere des modeles de resistance ou d'adaptation face aux defis economiques et sociaux. La methode comparative permet d'evaluer l'impact des politiques publiques sur le rôle des femmes dans l'economie domestique. En examinant comment differentes politiques ont ete mises en ŷuvre dans divers contextes, on peut mieux comprendre ce qui fonctionne ou non pour soutenir les femmes non salaries. Cette methode offre un cadre analytique riche et flexible pour explorer la complexite du rôle des femmes non salaries dans un contexte aussi dynamique et contraste que celui de la RDC.

Nous avons utilise la methode structuro - fonctionnaliste qui nous a permis d'etudier la structure et le fonctionnement du systeme dans lequel les femmes evoluent. Nous avons utilise la technique d'enquete par questionnaire. Elle nous a permis de nous entretenir avec la population cible afin d'obtenir les informations utiles a notre travail. L'observation directe nous a permis de relever certains details que l'enquete par questionnaire n'etait pas en mesure de nous le procurer. Nous avons recouru a l'analyse documentaire (consultation de certains ouvrages) nous a fournis quelques informations sur les concepts utilises.

Notre travail comporte deux points hormis l'introduction et la conclusion. Le premier point traite des considerations theoriques et definitionnelles des concepts utilises et le deuxieme point presente l'analyse et l'interpretation des resultats de notre enquete.

Approche Theorique De Concepts

I.1.Crise socio-economique

Jusqu'au milieu du XIX^{eme} siecle, les crises economiques sont encore des crises sous production agricole affectant d'abord les milieux ruraux. Puis le developpement de l'industrie lourde et des communications ainsi que l'imbrication des systemes monetaires provoquent des crises de surproduction industrielle, plus longue, et plus etendue. Dans un troisieme temps, les facteurs financiers deviennent determinants, causant de krach boursier de (NEW YORK, en 1929 et celui de WALL STREET de 2007-2008). La crise qui frappe l'economie depuis 1973, a la suite du quadruplement du prix du petrole, presente des aspects originaux : la longueur et la simultaneite de phenomenes jusqu'alors antinomiques, comme stagneflation.

En octobre 1987, le marche boursier international connaît un nouveau krach de grande ampleur, consequence directe d'une speculation financiere et reflet de la precarite monetaire internationale. En 1991, une nouvelle crise liee a la guerre de

Golfe, secoue l'economie mondiale.

Nous assistons a une generalisation de ce concept qui s'est fait au detriment de clarification. Dans la cite grecque antique, le terme « krisis » avait une signification differente selon qu'il etait employe dans un contexte religieux. Mais dans le contexte actuel, la crise socioeconomique est marquee par la penurie de la main d'ŷuvre, l'eclatement de la vie sociale, les mauvaises conditions de travail caracterisees par des moments difficile et generalement decisif dans l'evolution d'une societe, ou d'une institution.

I.2. La pauvrete

Le dictionnaire universel defini la pauvrete comme manque des biens, insuffisances des choses necessaires a la vie. La pauvrete constitue la bete noire du developpement. Elle est l'etat d'une ou des personnes qui vivent en deca de la ligne de subsistance, c'est - a - dire, dont la plupart des besoins economiques et sociaux demeurent insatisfaits par leur revenu. Une personne est pauvre, lorsqu'elle ne dispose pas suffisamment de ressources particulierement de revenu ni d'autres biens pour satisfaire adequatement ses besoins primaires(le manger, le loger, le batir, le deplacement etc.).

La pauvrete est un phenomene comparatif. Elle est relative aux epoques, aux societes et aux cultures. Elle constitue un probleme essentiel ou meme fondamental de l'economie et du developpement dans la mesure où les deux disciplines ont pour finalite et causalite l'allocation optimale des ressources, la production et la repartition equitable du revenu national pour l'amelioration du bien-etre collectif, c'est - a - dire, de la majorite de la population.

La ligne de pauvrete est une mesure de pauvrete fondee sur le revenu et les besoins. La pauvrete se trouvant dans les societes capitalistes peut etre un phenomene cyclique due a la depression et a la recession economique. Elle peut etre liee a la communaute entant qu'espace vital a cause de la perte d'une ressource pivot de son economie, d'un changement technologique, d'une reallocation des facteurs laissant ainsi toute une communaute dans un etat de desuetude et d'abandon et forçant les audacieux a l'emigration et d'autres a une resignation nostalgique. Elle peut etre liee aussi a la personne. Il s'agit alors d'un fait explicable pour cause de carences individuelles ou sociales (mendians, prostitues, alcooliques, criminels) a cause des defectuosites physiques ou mentales, des vices, de la paresse, de l'alcoolisme de drogues, etc.

I.3. Le secteur informel

Le secteur informel est toute activite s'exercant generalement dans les milieux ruraux des pays du tiers monde et caracterisees par la facilite d'entree, le marche de concurrence non reglemente, l'utilisation des ressources de locations, la propriete familiale de l'entreprise, la petite taille des activites, les technologies adaptees a forte intensite de travail et les fonctions acquises en dehors du systeme scolaire.

En d'autres termes : activite de survie ; transition non exploiteuse ; circuit inferieur ; artisanal ; economie de subsistance ; petite production marchande ; proletariat ; secteur incontrôle ; inorganise ; intermediaire, non structure ; tertiaire primitif ; economie non officielle ; non enregistree ; non declaree ; clandestine ; secondaire ; marginale ; peripherique.

Malgre cette multiplicite de concepts a des contenus differents, on peut affirmer que le secteur informel n'est pas l'informe, ce qui n'a pas de forme mais plutôt, ce qui ne

correspond pas a des formes reconnaissables, a des modeles de la tradition et de la modernite.

En Republique Democratique du Congo (RDC), economie informelle peut etre classifiee selon plusieurs criteres, notamment selon la branche et le degre d'officialite de l'activite. Du point de vue de la branche de l'activite, elle est distinguee entre les activites de production de survie. Quant au degre d'officialite de l'activite, il existe des activites pratiquées au grand jour (le secteur informel selon J.CHARMES) et les activites clandestines ou nuisibles (le secteur informel non localise).

Pour sa part, R.MBAYA.M estime que les micro-entreprises du secteur informel sont caracterisees par une dynamique a deux composantes : une composante qualitative et evolutive et une autre quantitative et involutive. « La premiere fait que les micro-entreprises procedent du souci de la rentabilite en temps qu'elles repondent a une demande sociale et conduisent a l'expansion des unites economiques de production de biens et services mieux organisees et, partant, performantes ou prosperes. La deuxieme composante, la plus en vogue dans nos milieux, fait que l'emergence des micro-entreprises releve du simple souci d'assurer la survie et la subsistance quotidienne du micro-entrepreneur et de son menage, en general des unites economiques de production des biens et services de moindre importance et sans prosperite. C'est dans cette derniere categorie que la contribution quantitative de la femme est tres remarquable.

Avant de presenter cette contribution, notons que le secteur economique purement formel ou informel n'existe pas. Tous deux entretiennent des relations d'interdependance notamment sur le plan de l'approvisionnement de la main d'œuvre, des matieres et des produits finis. Ils constituent deux aspects complementaires d'une meme realite economique.

I.3.1. Rôle de la femme dans l'economie informelle en RDC

Le rôle de la femme dans le secteur informel de survie ou de subsistance en Republique Democratique du Congo est plus visible en milieu rural qu'en milieu urbain. Car, ici, la femme consacre la plus grande partie de son temps a la pratique des activites agricoles. En plus de ses activites agricoles, la femme s'occupe de l'economie domestique : elle prepare les aliments necessaires a la refection des energies de toute la famille, s'occupe de la propreté et de l'education des enfants, assure la propreté de la maison et des alentours, puise l'eau a la source, cherche du bois de chauffage, fait le marche, s'occupe de son mari etc.

Elle travaille pendant un grand nombre d'heures que l'homme et parfois jusqu'a 16 heures par jour, des le reveil du matin vers cinq heures jusqu'au couche de la nuit vers 21 heures. D'ou « le travail de la femme n'est jamais fini ».

Au-dela de la creation des revenus par la pratique du commerce et des technologies appropriées, il y a lieu d'interroger la motivation profonde de la femme. Il apparaît, a nos yeux, que l'engagement determinant et parfois crucifiant de la femme congolaise dans l'economie informelle et dans les activites economiques en general vise moins son mari. « Il semble evident que, toute vie individuelle etant courte, les motivations economiques les plus profondes sont presque toujours, et doivent necessairement etre inscrites dans le cadre d'une famille. Le motif fondamental de toute activite

economique semble clairement etre d'inspiration familiale, beaucoup plus que les economistes ne le suggerent ordinairement. C'est pour le bien de la famille qu'on remet a plus tard certaines satisfactions personnelles, que l'on s'engage dans tant de combats crucifiant sur le plan medical, educatif et psychologique, qu'on essaie tellement d'economiser, et que l'on entreprend des investissements qui concernent bien plus l'avenir que le present »

Il est parfois reproche au travail lucratif de la femme mariee dans l'economie informelle en dehors du foyer, les risques accrus d'infidelite, la negligence ou l'imperfection des soins de l'education des enfants, l'arrogance vis-a-vis de son mari pouvant conduire a l'insubordination, au mepris, au denigrement de ce dernier voire au divorce.

I.3.2. Statut Social De La Femme.

Parlant du statut social de la femme et son rôle dans le developpement, identifier la femme comme espoir du Congo, dans un contexte où ce pays est confronte a la fois aux tensions politiques et economiques, aux poussees endemiques et epidemiques, est communement admis comme, consisterait a postuler l'hypothese que la femme serait la reponse, a la question problematique du developpement. Cependant, la consideration de specificites contextuelles, relations au systeme de representation, a l'organisation sociale, au statut de la femme oppose a cet enthousiasme expansif un proces social complexe.

En ceci, semblent se determiner les difficultes d'evaluation du rôle de la femme dans le changement social. Celle-ci, tour a tour, attributaire de fonctions de production, reproduction, ou communautaire, est en realite soit occultee comme actrice de developpement, soit surdeterminee dans sa capacite a generer une dynamique globale de transformation. Si l'on jugeait uniquement sur les apparences exterieures, on serait tente de conclure qu'aujourd'hui comme hier les femmes vivent dans un statut social inferieur qui relegue dans les taches de second plan.

D'ou la necessite d'une action educative qui s'adresse a la fois aux hommes et aux femmes et s'efforce, au-dela de la guerre des sexes, de trouver des solutions communiees aux situations dramatiques dans lesquelles vivent aujourd'hui les villages.

I.4. REVUE EMPIRIQUE

Étude de **Muanasaka Kabuita et al. (2019)** sur l'analyse menee dans le territoire de Beni montre que les femmes rurales participent activement a la gestion economique des menages par l'agriculture, la vente de produits vivriers et les activites artisanales. Malgre leur rôle central, elles sont limitees par des contraintes culturelles et sociales qui reduisent leur autonomie.

Le programme **PHARE (2016-2021)** sur un projet finance par la FAO, ONUDI et autres partenaires, visant l'autonomisation economique des femmes rurales par une agriculture resiliente aux changements climatiques. Les resultats montrent une amelioration de la productivite agricole et une meilleure integration des femmes dans les circuits economiques locaux.

Le rapport [19], qui presente les donnees nationales revelent que seulement **6,4 % des femmes en RDC ont un emploi salarie**, contre 23,9 % des hommes. La majorite des femmes actives sont engagees dans des activites informelles, souvent non remunerees, mais essentielles a la survie des menages.

La revue sur **les femmes agricultrices (2023)**, souligne les difficultés d'accès aux intrants agricoles, aux financements et aux marchés. Les femmes sont particulièrement vulnérables aux effets du changement climatique et de la pandémie de COVID-19, ce qui fragilise leur contribution au budget familial.

Les études **BMC Public Health (2024)**, une enquête longitudinale dans l'Est de la RDC montre que les interventions de type « genre transformateur » impliquant les hommes améliorent les revenus des ménages et renforcent la participation des femmes aux décisions économiques.

Presentation, Analyse Et Interpretation Des Resultats

II.1. Presentation Et Analyse De Resultat

Table II.1.1. : Repartition selon l'age

Ndeg	Tranches d'age	Effectif	%
1.2.3.4.5.	19 - 26 27 - 34 35 - 42 43 - 50 51 - 58	9 14 16 16 9	15,23 23,33 26,67 26,67 15,10
	S	60	100

Source : Enquete sur terrain 2010

Graphique II.1.1.

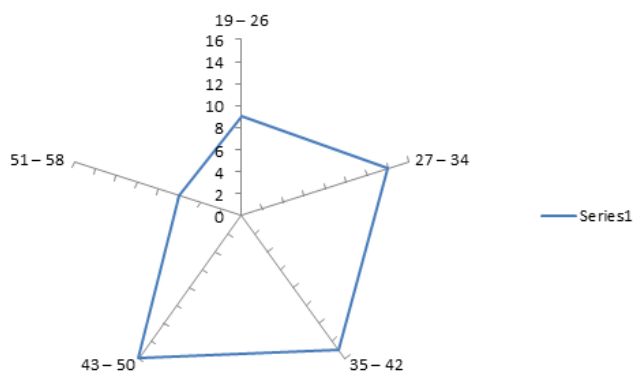


Figure .

Commentaire : Il ressort de ce tableau que les 60 femmes sur lesquelles nous avons enquêté sont âgées de 19 à 58 ans avec une moyenne d'âge de 38 ans. La tranche d'âge la plus concernée est celle de 43 - 50 ans avec un total de 16 cas, soit 26,67%. Elle est suivie de la tranche de 35 - 42, soit un total de 16 cas. Et enfin c'est la tranche de 19 - 26 avec un total de 9 cas soit 15 %.

Table II.1.2. : Repartition de femmes selon leur statut social

Ndeg	Statut social	Effectif	%
1.2.3.4.	Mariee Celibataire Veuve Divorcee	31 12 12 5	51,67 20,00 20,00 8,33
	S	60	100

Source : enquete sur terrain, 2010

Graphique II.1.2

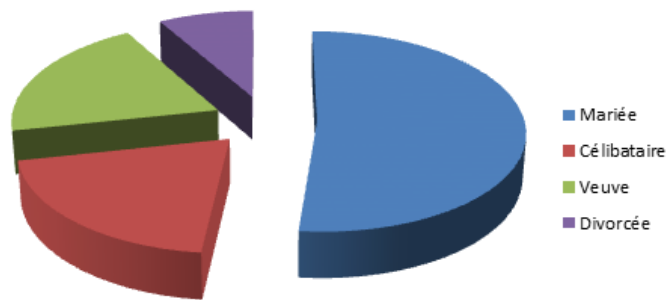


Figure .

Commentaire : Il ressort de ce tableau que les mariées occupent la première place dans ce secteur avec un total de 31 cas observés soit 51,67%. Les célibataires et les veuves viennent en seconde position avec 12 cas chacun soit 20% de l'effectif total des femmes enquêtées.

Table II.1.3. : Repartition des femmes selon le niveau d'etude

Ndeg	Niveau d'etude	Effectif	%
1.2.3.4.	Non scolarisee Primaire Secondaire Universitaire	21 18 20 1	35 30 33,33 1,67
	S	60	100

Source : enquete sur terrain, 2010

Graphique II.1.3

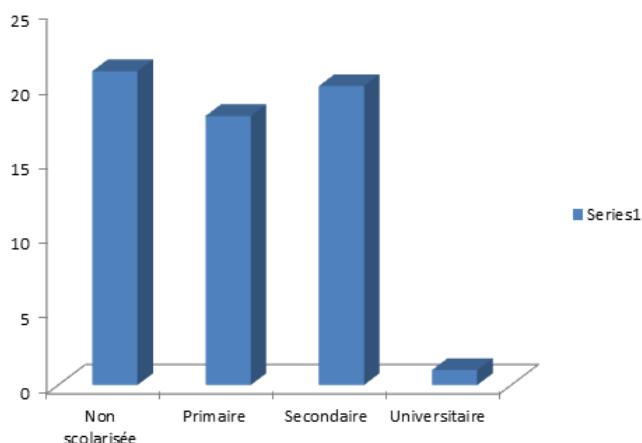


Figure .

Commentaire : Concernant le niveau d'études, la majorité de celles qui s'intéressent à ce secteur est constituée des analphabètes, soit 35% ; suivies de celles de niveau secondaire (33,33%). Notons cependant que très peu d'universitaires s'y intéressent à ces activités. Elles représentent seulement 1,67%.

Table II.1.4 : Repartition des femmes selon les activites exercees

Ndeg	Activites exercees	Effectif	%
1.2.3.4.	Mini restaurant Agriculture Petit commerce Couture	8 3 2 1	13,33 5,00 3,33 1,67
	S	60	100

Source : enquete sur terrain, 2010

Graphique II.1.4

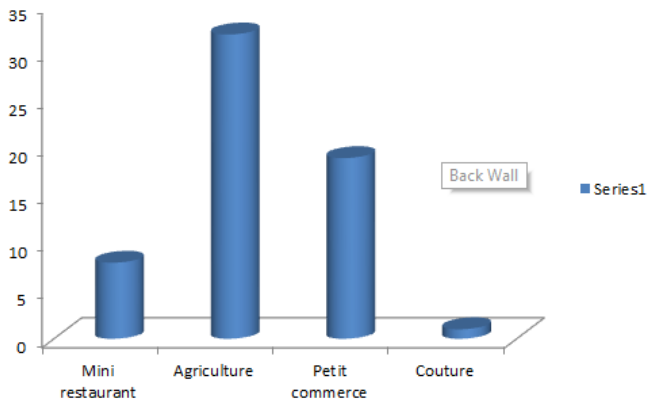


Figure .

Commentaire : Il ressort de ce tableau que l'activite la plus pratiquee par les femmes est l'agriculture, soit 53,33 % suivie de petit commerce, 31,67 % mais il y a tres peu pour la couture, 1,67 %.

Table II.1.5 : Repartition selon la profession du mari

Ndeg	Profession du mari	Effectif	%
1.2.3.	Agent de l'Etat Commerçant Chômeur	291417	48,3423,3328,33
	S	60	100

Source : enquete sur terrain, 2010

Graphique II.1.5

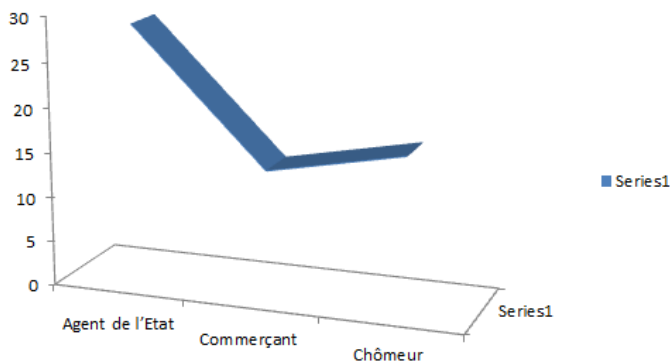


Figure .

Commentaire : La majorite des femmes evoluant dans ce secteur, leurs maris sont des fonctionnaires de l'Etat, soit 48,34 % ; 17 chômeurs sur 60 et 14 commerçants sur 60.

Table II.1.6 : Taille de menages de femmes enquetees

Ndeg	Taille de menage	Effectif	%
1.2.3.4.	2 - 34 - 56 - 78 - 9	1327191	21,674531,671,66
	S	60	100

Source : Enquete sur terrain, 2010

Commentaire : La plupart des menages ont 4 a 5 enfants, soit 27 cas sur 60 (45 %). Tres peu de menages ont 8 a 9 enfants dans le menage, soit 1,66 %

Table II.1.7 : Affectation de revenu des femmes

Ndeg	Rubriques des depenses	Menages	
		Nombre	%
1.2.3.4.5.6.	Habillement Loisirs Loyer Nourriture Scolarité/enfants Soins medicaux	371126604354	61,6718,3343,33 10071,6790

Source : enquete sur terrain, 2010

Graphique II.1.6

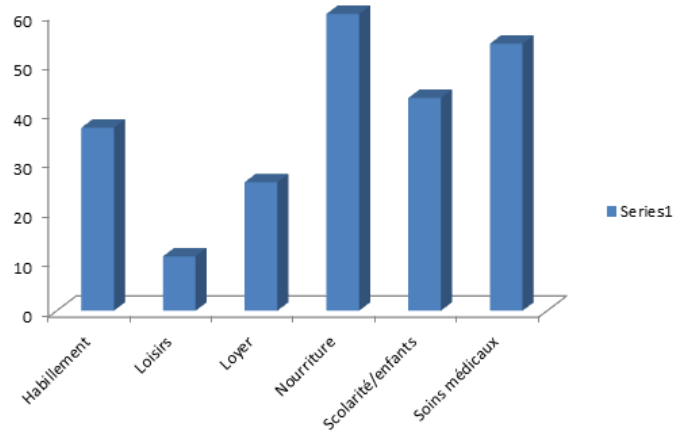


Figure .

Commentaire : Il ressort de ce tableau que les 60 femmes sur lesquelles nous avons enquete ont toutes declare d'affecter leurs revenus a la restauration de menages, 54 presentent les soins medicaux et en dernier lieu viennent les loisirs.

II.2. Interpretation Des Resultts

Le tableau ndeg1 indique les tranches d'age les plus touchees sont celles de 43 a 50 ans avec 16 cas soit 26,67 %, de 35 a 42 avec 15 cas soit 25 % et de 27 - 34 ans avec 23,33 %. Ceci s'explique par le fait que la population de ces categories d'age est la plus active du point de vue socio - economique. C'est generalement a ces ages qu'on sente le poids de responsabilite a assumer, et que l'on devient plus responsable.

Le tableau ndeg 2 montre que 31 cas observes sur 60 sont des femmes mariees. 12 sont de celibataire et 12 autres des veuves. Il faut signaler a ce propos que les mariees ont plus de responsabilite que les veuves et les celibataires qui, generalement, vivent avec les autres membres de famille. Les mariees volent au secours de leurs familles.

Le tableau ndeg 3, pour les 21 cas d'analphabetes observes, ils sont compris comme des cas des exclus du marche de travail dans le secteur formel. Sans aucune base ni formation, ces femmes preferent se lancer dans le secteur informel. Les 20 cas de niveau secondaire sont composes de femmes qui apres avoir evolue dans le secteur formel etant donne le maigre salaire et l'irregularite dans la paie ont prefere egalement se verser dans l'informel. Aussi, il faut ajouter les difficultes de la femme, surtout mariee d'accéder au marche de l'emploi dans un milieu rural.

Tableau ndeg 4 : dans ce tableau, il se revele qu'il y a plus de femmes dans l'agriculture. Cette preference est liee aux avantages en nature et en numeraire que ce secteur presente aux femmes dans un milieu rural.

Tableau ndeg 5 : Ce tableau montre 29 cas sur 60 des femmes dont les maris sont des agents de l'Etat. Cette situation

explique en partie les motivations profondes de femmes en general et mariees en particulier dans ce secteur.

Les maigres salaires des agents de l'Etat a l'interieur du pays et ajouter a cela l'irregularite dans la paie rendent la vie dans beaucoup de famille difficile. Cela est pareil des familles où les maris, chef de menage, se retrouvent sans emploi.

Tableau ndeg 6 : Le tableau revele que ce sont les femmes dont la taille de menage se situe dans la classe 4 - 5 qui sont les plus interessees. Ceci s'explique par le fait que les menages commencent a diminuer de mettre au monde plusieurs enfants faute de moyen a les nourrir, les vetures, les faire etudier...

Tableau ndeg7 : De ce tableau, il ressort que l'ordre des rubriques des depenses reflete le degre d'importance que les femmes accordent aux differents besoins vitaux. En effet, 100 % des femmes ne peuvent se passer de la nourriture et 90 % des soins medicaux. Ceux deux rubriques reunies representent presque la moitie des depenses.

Les depenses affectees aux besoins essentiels de la vie (nourriture, logement, soins medicaux et education) representent un cumul de 90 %. Nous pouvons donc dire que la quasi - totalite des revenus des femmes est affectee aux besoins existentiels fondamentaux.

De cette analyse, il decoule que le pouvoir d'achat minimum dont disposent les femmes leur permet non seulement de se procurer des vivres et d'autres produits de base pour elles - memes et pour leurs familles respectives, mais aussi de payer les intrants utilises dans la production alimentaire. Puisque les cultures vivrieres sont autoconsommees, les intrants relatifs doivent provenir de gains realises dans d'autres entreprises agricoles ou activites lucratives non agricoles.

Conclusion

Ce travail a eu a evaluer la contribution de la femme non salariee au budget menager en milieu rural en Republique Democratique du Congo. La longue crise economique a laquelle s'ajoute les effets nefastes de la guerre, a certes eu raison sur la qualite du vecu quotidien de la population congolaise. Face a cette crise aigue, la population congolaise s'est montree dynamique en s'engageant dans plusieurs activites creatrices devenues a la longue le fondement de l'economie reelle. Elle a multiplie des initiatives de survie pour s'adapter aux nouvelles conditions qui imposent la multi dimensionnalite de la pauvreté. Ces activites ont eu l'avantage de procurer aux uns et aux autres les moyens de subsistance.

De ce qui precede, une meilleure evaluation de la contribution de la femme doit passer, par consequent, par une amelioration des methodes et de mesure des resultats des activites de ce secteur. Dans le but d'accroitre le dernier rôle. Il est necessaire de definir et d'appliquer une politique d'incitation au profit de la femme notamment en lui donnant l'accès au credit.

Cette politique visant la promotion feminine, loin de concerner seulement le secteur economique, devrait aussi porter sur les autres secteurs de la vie, a savoir : educatif, scientifique, technologique, politique, sanitaire, culturel et social.

Cette politique doit enfin privilegier la collaboration de l'homme a toute action de la femme.

References

1. Pierre AKELE ADAU, Guerre, crises et developpement a la quete de la bonne gouvernance, Congo - Afrique, Kinshasa, 2001 ; 10.64065/congo-afrique.2026.53.489.1219
2. Guy BELLONCLE, Femmes et developpement en Afrique Sahelienne, Ouvrieres, Paris, 1980 ; 10.2307/1159930
3. Felicia BILGHO, Statut de la femme en Afrique et son rôle dans le developpement. Femme Afrique, Burkina Faso, 2005 ; 10.18356/8e9a421a-fr
4. Georges THILL, Rôle de la femme dans l'agriculture en Afrique Centrale, Paris, 2005 ; 10.33685/1316-000-086-007
5. Genre et developpement, Saint - Martin, Paris, 1980 ; 10.4000/osp.502
6. NGOMA BINDA, Rôle de la femme dans le developpement, Kinshasa, 1999 ; 10.3917/popu.p1960.15n1.0162
7. Willy MUSITU, Promotion de l'informel productif comme facteur de relance economique au Zaïre, Kinshasa, 1996 ; 10.35662/unine-thesis-589
8. UPPE - SRP, Methode participative appliquee a l'analyse participative de la pauvreté en RDC, Ministere du plan. Kinshasa, Decembre, 2005 ; 10.1515/9782760554580-024
9. Document de la strategie de croissance et de reduction de la pauvreté, RDC, Juillet, 2006 ; 10.5089/9781475511178.002
10. MBAYA K., e.a, La lutte contre la pauvreté en Afrique Subsaharienne, economica, 1999 ; 10.3917/afco.208.0057
11. Pauvreté, insecurite et exclusion dans la Province de Bandundu, CPLP, Septembre, 2007 ; 10.4000/books.etnograficapress.9377
12. Willy MUSITU, Femme congolaise : pilier de l'economie informelle en milieu urbain, Memoire, Berlin, 2006, p 10.1522/cla.muw.fem
13. Abbe Rigobert YAMBA, Notes de cours d'economie de developpement, 2eme graduat, Developpement Communautaire, ISEA/Kenge, 2008 10.2307/j.ctv18ph90z.8
14. MBAYA MUNONGO, Essai comparatif de rendement de deux varietes de tomate Marmande et serratiforme, TFC, ISEA/Kenge, 2009 10.1016/s0399-077x(81)80003-0
15. MUNDUNGA, Jose, Notes de cours de statistique descriptive, 2eme graduat, Developpement Communautaire, ISEA/Kenge, 2008 10.2307/2528373
16. NGUMA, Michel, La performance dans l'execution simultanee de deux taches : La manipulation de la souris de Moede et la lecture d'un texte, TFC, Unikin, 2002 10.3406/bulmi.1947.4629
17. Kabuita, Muanasaka & al. (2019), Rôle des femmes rurales dans la gestion economique des menages : etude de cas dans le territoire de Beni. Universite de Kisangani 10.2307/3502965
18. FAO (2021), Programme PHARE : Autonomisation economique des femmes rurales par l'agriculture resiliente. Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, Kinshasa 10.18356/76560d7e-fr

19. GIL-SSI (2022), Rapport sur l'emploi des femmes en RDC. Gender Innovation Lab- Social Sustainability Initiative, Banque mondiale. 10.15220/uis-unicef-cntry-congo-2013-fr
20. BMC Public Health (2024), Gender-transformative interventions and household economic outcomes in Eastern DRC: longitudinal evidence. BMC Public Health Journal 10.1186/s12889-024-17717-5
21. Mutombo, J. & Kalala, C. (2023), Femmes agricultrices et resilience face au changement climatique en RDC. Revue Africaine de Developpement Rural, Vol. 12(2) 10.4060/cb9989fr
22. ONU Femmes (2020), Femmes rurales et autonomisation economique en Republique Democratique du Congo. Rapport regional Afrique centrale 10.1515/9782760539853-017
23. Mazinga, P. (2021), Contribution des femmes au commerce vivrier et a la securite alimentaire en milieu rural congolais. Cahiers du CERED, Universite de Lubumbashi. 10.17118/11143/12360